

Voyage dans la Drôme du 27 septembre au 4 octobre 2018 avec les VMF du Val d'Oise

Jeudi 27 septembre

Trajet en car de la gare de Valence TGV jusqu'au vieux village de Poët-Laval, perché sur la hauteur, où se trouve notre hôtel. Le nom de celui-ci, Les *Hospitaliers*, rappelle que le village du 12^{ème} siècle était le siège de l'ordre des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem. Des terrasses de l'hôtel la vue s'étend sur les montagnes environnantes.

Vendredi 28 septembre

Nous partons à 9h30 pour la **visite du village de Poët-Laval**

Le château des Hospitaliers domine la vallée. Construit fin 12^{ème}, début du 13^{ème} siècle, il fut remanié à différentes époques (14^{ème}, 15^{ème}, 16^{ème} siècles). Après la guerre de 1914-1918 le vieux village tombe en ruines. Une association est créée « les Amis du Vieux Village » afin de sauver ce patrimoine et de freiner le pillage dont le site faisait l'objet. En 1988, la commune rachète le château, qui est restauré en 1996 par les Monuments Historiques. On visite une salle voûtée du 13^{ème} siècle (très beau chapiteau représentant la nativité), une salle Renaissance et le pigeonnier situé en haut du donjon.

La chapelle Saint Jean (fin 12^{ème} début 13^{ème}), située au pied du château, s'est écroulée en grande partie : Il reste le chœur roman.

En descendant par les petites rues on arrive aux entrées d'origine du village à l'ouest et au sud de l'enceinte fortifiée du 14^{ème} siècle.

Au sud-ouest de l'enceinte, un second château a été construit au 16^{ème} siècle, « le salon des commandeurs ».

En début d'après-midi, visite du **château de Barre de Fer** à Souspierre, ancienne bergerie rénovée par ses propriétaires, Monsieur et Madame Vital-Durand, qui ont créé un beau jardin bordé de buis et de cyprès.

Nous partons ensuite vers **Nyons**.

La ville, connue par la culture de l'olivier, a été depuis l'antiquité un centre commercial important. Rattachée à Vaison à l'époque Gallo-Romaine, puis possession de l'abbaye Saint Césaire d'Arles, elle

passé sous la domination des seigneurs de Montauban au début du 13^{ème} siècle puis est intégrée au Dauphiné en 1315. Au 17^{ème} siècle Louis XIII décide d'abattre les principales fortifications de la région, susceptibles de servir de repaire aux protestants. La citadelle sera démolie mais la ville obtient de conserver ses murailles.

Nous pénétrons dans la vieille ville par la porte Saint Jacques qui demeure la dernière de l'enceinte médiévale et débouchons sur la place des arcades qui a conservé sa tradition du marché hebdomadaire. Dans un angle de la place une belle porte avec le blason de la famille de la Tour du Pin (tour encadrée de deux dauphins). On raconte que Philis de la Tour, considérée comme la Jeanne d'Arc Dauphinoise, coupa la progression de l'ennemi Piémontais en 1692.

En montant dans le vieux Nyons, qui s'étend sur un promontoire rocheux, on découvre un campanile du 14^{ème} siècle dont la girouette est en forme de chapeau Phrygien et de belles maisons anciennes, avant d'arriver à la tour Randonne. Celle-ci, édifiée vers 1280, servit de donjon et de prison avant d'être reconvertie en chapelle. Une statue de la Vierge de 3.5m est dressée au sommet d'une pyramide à quatre faces comportant trois étages d'arcades décorées de personnages représentant les hommes, les femmes et les anges. L'édifice, rebaptisé « Notre Dame du Bon Secours », fut inauguré en 1863.

En descendant, on aperçoit l'ancien chemin de ronde qui a été englobé dans des constructions ultérieures.

Sur le chemin du retour, nous nous arrêtons quelques instants à **Taulignan**, vieux bourg qui a gardé son enceinte médiévale : onze tours (neuf rondes et deux carrées)

Samedi 29 septembre : Château de Grignan, Château de Chartroussas, village de la Garde Adhemar, Château de Suze la Rousse, Prieuré d'Aleyrac

Bâti sur un promontoire rocheux, **le château de Grignan** domine un paysage grandiose : collines du Dauphiné et montagnes des Préalpes au nord et à l'est, monts de l'Ardèche à l'ouest, mont Ventoux au sud.

Son nom est associé à celui de Madame de Sévigné dont la fille avait épousé le comte de Grignan. Madame de Sévigné fit plusieurs séjours au château où elle mourut en 1696.

L'édification du premier Château date du 11^{ème} siècle : c'est alors une forteresse avec un donjon carré et une chapelle. Au 12^{ème} siècle le château devient le siège de la seigneurie **des Adhémar de Monteil**. Il s'agrandit à partir du 13^{ème} siècle et l'extension du dispositif militaire s'accompagne de l'aménagement d'espaces résidentiels.

Au début de la Renaissance Gaucher Adhémar agrandit l'ancien corps de logis, construit une nouvelle entrée et une galerie. Son fils, Louis Adhémar, poursuit son œuvre, fait construire l'aile sud et la collégiale Saint Sauveur dont l'originalité réside dans une toiture terrasse. Louis Adhémar, n'ayant pas de descendance directe, le château passe à son neveu, Gaspard de Castellane-Adhémar. Au 17^{ème} siècle François de Castellane-Adhémar, lieutenant général de Provence, gendre de Madame de Sévigné, entreprend de grands travaux dont le très beau vestibule orné d'un escalier à la française et l'aile est du château.

Au 18^{ème} siècle, la fille de François vend le château et ses terres à la famille Du Muy. A la révolution le château est confisqué à son nouveau propriétaire faussement dénoncé comme émigré : le mobilier est vendu, l'édifice démantelé. Le château est peu à peu pillé et laissé à l'abandon.

En 1838 les ruines sont vendues à Léopold Faure qui entreprend des travaux conservatoires et obtient le classement des ruines en 1842.

En 1902, le château est acquis par Boniface de Castellane qui, criblé de dettes, vend ce qui est négociable (cheminée médiévale, vases, statues.)

Le château est vendu en 1912 à **Marie Fontaine** qui y entreprend de grands travaux avec le souci de reconstituer l'édifice tel qu'il était avant la Révolution.

Le château est vendu en 1979 au département de la Drôme.

Nous accédons aux étages par l'escalier d'honneur décoré de tapisseries d'Aubusson du 17^{ème} siècle.

La chambre de Marie Fontaine est meublée avec sobriété dans un décor 18^{ème} siècle alors que le salon est décoré et meublé dans un style néo-renaissance.

On visite les appartements de Madame de Sévigné lors des séjours qu'elle effectuait à Grignan auprès de sa fille, mariée au comte de Grignan.

L'appartement de Madame de Grignan est précédé d'une antichambre dont les fauteuils ont des assises en tapisserie d'Aubusson évoquant les fables de La Fontaine. Dans la chambre, belle cheminée du 17^{ème} siècle et très joli cabinet (Espagne 1600) aux multiples tiroirs décoré d'une façade miniaturisée d'un palais Renaissance.

Dans la salle du Roi, complètement dépouillée après la Révolution, se trouvent aujourd'hui une monumentale cheminée néo-Renaissance qui fait face au portrait de Marie Fontaine et un remarquable cabinet daté de 1650 dont les plaques d'ébène sont gravées de scènes de l'Ancien Testament et d'allégories.

La visite se termine par la galerie des Adhémar. Cette pièce de grandes dimensions (25m x 8m) n'avait plus de toiture après la Révolution. Elle a été reconstruite par Marie Fontaine dans un style néo-Renaissance avec un décor de lambris en noyer.

Le château de Chartroussas où nous sommes accueillis par le Marquis et la Marquise de la Baume se trouve au carrefour de deux routes qui existaient à l'époque Romaine : la voie Marseille-Lyon et la voie Bordeaux-Genève. On peut donc penser qu'il y a eu des constructions à cet endroit depuis l'époque Romaine. La demeure actuelle date des 16^{ème}, 18^{ème} et 19^{ème} siècle. Les tours de la façade ont été rajoutées pour consolider la façade par crainte de mouvements sismiques. Derrière la maison une petite chapelle construite avant la Révolution et des pierres sculptées (gargouilles venant du château de Suze la Rousse).

Après un agréable déjeuner dans l'orangerie, nous visitons le magnifique parc du Château qui compte des arbres tricentenaires, une allée de platanes âgés de 250 ans et des cèdres de l'Atlas de 1810.

Le bourg de la Garde-Adhémar, que nous visitons ensuite, était au moyen âge une importante place forte de la famille Adhémar. Il a conservé un aspect médiéval avec ses maisons en calcaire, ses ruelles et des vestiges de ses remparts. Le bourg est dominé par **l'église Saint Michel**, édifice roman daté de la seconde moitié du 12^{ème} siècle qui fut une dépendance de l'abbaye bénédictine de Tournus. L'église surprend par la sobriété de sa décoration, sa remarquable élévation et la verticalité de ses lignes. Le clocher comprend une tour octogonale à deux étages d'arcades. Le second étage et la flèche ne furent élevés qu'en 1850 (travaux de restauration grâce à l'intervention de Prosper Mérimée)

A côté de l'église, la **chapelle des Pénitents**, abrite une fresque qui daterait des années 1780, représentant deux pénitents agenouillés. Du 17^{ème} au 19^{ème} siècle, les membres d'une confrérie de pénitents se sont réunis dans cet édifice.

Nous partons ensuite visiter le château de Suze **la Rousse**, château à l'allure de forteresse qui domine le village dont le nom est probablement dû à l'emploi d'un calcaire assez coloré.

Ce château qui a évolué au cours des siècles de la forteresse d'origine à la demeure de plaisance, a la particularité d'avoir presque totalement échappé aux destructions sous le règne de Louis XIII et à la Révolution. Il est entouré d'un parc de 23 hectares, la garenne.

Au 12^{ème} siècle construction d'une enceinte féodale par la famille des Baux. Du 12^{ème} au 15^{ème} siècle le château évolue en forteresse militaire. Au 16^{ème} siècle, tout en conservant les formes extérieures défensives, le château est transformé en demeure de plaisance : création de la cour de style Renaissance. Charles IX et sa mère, Catherine de Médicis, séjournent au château en 1564. Au 17^{ème} siècle, des travaux de rénovation sont entrepris (création d'un escalier d'honneur). Des décors de gypserie sont ajoutés au 18^{ème} siècle. En 1965 le château est acquis par le Département de la Drôme après son classement Monument historique. En 1978, il devient le siège de l'Université du vin consacrée à l'histoire, au travail de la vigne et à des stages de formation.

Les façades de la cour sont composées selon l'ordonnancement classique des trois ordres : piliers toscans au rez-de-chaussée, pilastres ioniques au premier étage et colonnes corinthiennes au deuxième étage.

L'escalier de marbre du 17^{ème} siècle et sa balustrade en fer forgé, détruits à la Révolution, ont été remplacés par un escalier de pierre au 19^{ème} siècle.

Au premier étage, dans la salle des gardes, un petit tableau rappelle la légende selon laquelle François de la Baume, seigneur de Suze, mortellement blessé en 1587 à Montélimar lors des guerres de religion, put être ramené sur ses terres pour y mourir dans une charrette tirée par sa jument. Dans la grande salle qui suit, on remarque des gypseries sur le thème de la chasse et de la pêche. Dans la salle à manger, remarquables décors de gypserie sur le thème des quatre saisons. Très beau décor également dans le cabinet octogonal, qui occupe une des tours d'angle.

Sur le chemin du retour, nous nous arrêtons non loin des ruines du **prieuré d'Aleyrac** où habitèrent des Bénédictines jusqu'au 14^{ème} siècle. Dans ce site très sauvage se trouvent les ruines d'une église Romane du 12^{ème} siècle.

Dimanche 30 septembre Viviers, Château de Saint Thomé, Château de Donzère

Un évêché siège à **Viviers** depuis le 5^{ème} siècle. Sur la hauteur la ville ecclésiastique, autour de la cathédrale Saint Vincent, domine la ville basse.

Nous visitons le salon de réception de l'hôtel de ville, ancien palais épiscopal construit au 18^{ème} siècle, échangé avec la mairie en 1986 contre l'hôtel de Roqueplane. Le salon est décoré de peintures en grisaille illustrant des scènes de la Bible : le déluge, Moïse et le buisson ardent, la tour de Babel... Dans le vestibule, belle voûte réalisée par l'architecte J.B. Franque.

Nous montons ensuite vers la Cathédrale. Accolée à celle-ci, une ancienne tour défensive du 11^{ème} siècle sert aujourd'hui de clocher. La cathédrale, achevée au 12^{ème} siècle, a été fortement modifiée au cours des siècles : de l'édifice Roman du 12^{ème} siècle subsistent le porche, la façade et la partie basse des murs de la nef. A la fin du 15^{ème} siècle, l'évêque Claude de Tournon reconstruit un chœur gothique flamboyant. La cathédrale est incendiée lors des guerres de religion, les voûtes Romanes sont détruites. La nef est reconstruite au 18^{ème} siècle par l'architecte Franque (très belle voûte plate).

On note des tapisseries des Gobelins du 17^{ème} siècle illustrant des scènes du nouveau testament (la pêche miraculeuse, Jésus chassant les marchands du temple, le baptême de Jésus, le lavement des pieds et la résurrection de Lazare), deux statuettes d'albâtre (Christ et Vierge à l'enfant), un grand

crucifix en bois du 17^{ème} siècle, de belles stalles en noyer sculpté et un maître-autel du 18^{ème} siècle en marqueterie de marbre.

Du belvédère de Châteauvieux, la vue s'étend sur les toits de la cité et les environs.

En descendant, nous passons devant de belles demeures anciennes dont certaines demandent une restauration urgente. Nous passons devant la maison des Chevaliers, demeure du 16^{ème} possédant une belle façade Renaissance avec des frises sculptées et des bustes en relief ornant des médaillons.

Après le déjeuner à la Maison Diocésaine Charles de Foucauld (ordonné prêtre à Viviers), nous partons pour **Saint Thomé**

Le **château de Saint Thomé**, à quelques kilomètres à l'ouest de Viviers, est mentionné dès le 14^{ème} siècle. Nous y sommes accueillis par **M. et Mme de Beaulieu** dont la famille a acquis le château en 1777. Le château a été agrandi au 16^{ème} siècle côté est. Deux tours encadrent cette extension. Il a été démantelé par les troupes royales au 17^{ème} siècle puis restauré au 17^{ème} siècle et au 18^{ème} siècle. Le rez-de-chaussée conserve des vestiges médiévaux (cheminée). Le salon du premier étage a conservé les papiers peints du 18^{ème} siècle. De la terrasse du château la vue est magnifique.

Nous nous dirigeons ensuite vers **Donzère**, bourg qui fit partie du fief des évêques de Viviers. Nous sommes très agréablement reçus par **M. Jean-Guy de Waël** qui nous fait visiter son parc et nous fait part de ses recherches. On trouve sur la hauteur des traces de constructions anciennes qui remonteraient à l'époque Celte et à l'époque Romaine (3 villas). Nous visitons en haut de la colline une cave voûtée de grandes dimensions qui daterait de l'époque Celte et aurait servi d'entrepôt et de prison.

Lundi 1^{er} octobre. Château de La Touche, Château de Montluisant à Marsanne, Château de Serre de Parc.

Le **château de La Touche**, à quelques kilomètres à l'ouest de Poët-Laval, est une construction de la fin du 11^{ème} siècle pour ses parties les plus anciennes, les bâtiments entourant une cour médiévale (mur crénelé, puits, traces d'un pont levis). La maison forte initiale a été modifiée au cours des âges pour devenir une résidence (création d'une galerie donnant sur la cour médiévale, grand salon du 17^{ème} siècle...). Une filature de soie s'était installée au 19^{ème} siècle dans un bâtiment extérieur encastré dans la Façade. Laissé à l'abandon, le château tombait en ruines lorsqu'un jeune couple a décidé de le restaurer il y a 15 ans.

Mathilde Béjanin et Hubert Naudin ont suivi des cursus orientés vers l'art, lettres et archéologie pour elle, Ecole des Arts décoratifs de Paris pour lui, avec une spécialité de reconstitution en 3D des monuments.

Pour l'instant la toiture a été refaite et plusieurs pièces sont en cours de restauration. La réalisation, à laquelle travaillent courageusement les propriétaires, a été confiée à des entreprises locales sous la direction d'un maître d'œuvre de Crest.

Nous nous dirigeons ensuite vers **Marsanne**, où nous sommes accueillis au **château de Montluisant** par le **Général et Madame Bernard Fleuriot**, déléguée VMF de la Drôme.

La maison d'origine datant du 17^{ème} siècle a été progressivement agrandie et modifiée. C'est aujourd'hui une grande demeure du 19^{ème} siècle encadrée en façade de deux tours de style néogothique. Nous entrons dans la propriété par le parc puis dans la maison par un escalier à double révolution décoré de deux sphinges. Vastes pièces joliment décorées de nombreux tableaux. Dans la salle à manger un obélisque rappelle que l'un des ancêtres de la famille a été responsable du transport de l'obélisque de Louqsor à Paris.

Après le déjeuner à Marsanne nous visitons le **château de Serre de Parc** chez Mr Maurice Bérenger à Savasse.

Le château, situé sur un coteau à trois kilomètres environ au nord de Montélimar, a été aménagé vers 1780 dans un style néoclassique à partir d'une ancienne maison forte. Il domine la plaine traversée par le Rhône.

Le domaine est en partie détruit après la Révolution et subit de nombreux remaniements au 19^{ème} siècle. On y pénètre par une grande Galerie décorée de gypseries sur les thèmes de la chasse, des arts et des sciences, classée ainsi que le grand salon du rez-de-chaussée aux Monuments historiques. Le parc en terrasses descendant vers le Rhône, est décoré de buis, malheureusement très attaqués par la Pyrale, et par un jardin d'eau avec bassins et cascade. En contrebas se trouve un petit pavillon du 18^{ème} siècle.

Le propriétaire actuel, Maurice Bérenger, poursuit la restauration du domaine.

Mardi 2 octobre. Piégros la Clastre, Bourdeaux, Poët Célard, musée du Protestantisme Dauphinois

Les villages ***de La Clastre et de Piégros*** sont situés sur la vallée de la Drôme à quelques kilomètres à l'est de Crest dont nous apercevons en passant l'imposant donjon. Alors que le village de La Clastre est en bas près de la Drôme, le village de Piégros est situé sur la hauteur, comme le laisse supposer son nom qui signifie promontoire. Le chauffeur de notre car, craignant de ne pas pouvoir faire demi-tour, nous laisse à trois kilomètres environ du château. Très aimablement le propriétaire, **Mr Claude Huot**, fait plusieurs voyages avec sa voiture pour acheminer toute notre équipe.

Le château est impressionnant par son emplacement qui domine la vallée et par son architecture massive étonnante. Il a appartenu longtemps aux comtes de Valentinois. A l'origine, il se composait d'une cour, d'un donjon et d'un bâtiment pour le logement. Il y avait également une église dont il ne subsiste que des ruines. A la Révolution le château est vendu en biens nationaux. Il est racheté en 1969 par le propriétaire actuel qui entreprend de le restaurer.

Dans le château, nous apercevons quelques pièces d'habitation. La montée au donjon nous permet de découvrir une belle galerie et la terrasse terminale d'où la vue est magnifique sur les montagnes environnantes.

Nous déjeunons avec M.Huot ainsi qu'avec Mr Eric Dupré Latour, délégué régional Auvergne-Rhône-Alpes, à Saoû, petit village à l'entrée de la forêt, puis nous prenons le chemin de **Bourdeaux**.

Ce village est dominé par le mur du donjon du château des Evêques de Die (12^{ème} siècle). Un circuit permet de faire le tour du vieux village. De la place de la Chevalerie on entre dans le village médiéval par une porte voûtée, puis une grande montée d'escaliers qui suit l'ancien tracé des remparts (montée de la chèvre morte). Sur la hauteur une chapelle dont le portail gothique date du 14^{ème} siècle et une belle maison Renaissance. En descendant, le chemin passe devant la fontaine D'Alberte, point d'eau du village au moyen-âge.

Avant de rentrer, nous passons par le petit village de **Poët-Célard** qui fait l'objet d'une réhabilitation depuis 1985. Nous montons jusqu'au château (16^{ème}-17^{ème} siècle) par l'ancienne voie pavée. Les locaux, où nous prenons un pot, ont été aménagés pour recevoir des groupes ou organiser des réceptions.

En remontant à l'hôtel à **Poët-Laval**, nous nous arrêtons au musée **du Protestantisme Dauphinois**. L'ancien temple qui abrite le musée, est l'un des seuls à n'avoir pas été démoli à la révocation de l'Edit de Nantes en 1685 du fait de sa fonction de maison commune. Il est installé dans une ancienne demeure du 14^{ème} siècle. Des panneaux expliquent l'histoire du Protestantisme dans la région.

L'itinéraire Européen de randonnée « sur les pas des Huguenots » qui rappelle l'exil causé par la révocation de l'édit de Nantes, part de Poët-Laval avant de se diriger vers la Suisse : Genève, Berne, Zürich, et l'Allemagne : Heidelberg et Bad Karlshafen .

Mercredi 3 octobre Romans sur Isère, Domaine de Plaisance à Grane

Nous prenons à 8h30 la route de **Romans**, autrefois capitale de la chaussure, point le plus au nord de notre voyage, à environ 70km de Poët-Laval.

La vieille ville, aux ruelles pittoresques, s'étend sur la pente entre la tour Jacquemart et la collégiale Saint-Barnard au bord de l'Isère.

La tour Jacquemart, où nous avons rendez-vous avec notre guide, est une ancienne tour carrée de l'enceinte de Romans, qui date du 12^{ème} siècle. Elle a été surélevée au 15^{ème} siècle et dotée d'une horloge. Un personnage en bois sculpté, le Jacquemart, en uniforme militaire, y frappe les heures.

Nous descendons la côte Jacquemart, bordée de maisons des 13^{ème} et 14^{ème} siècles. Nous passons devant l'hôtel de Clérieu, belle demeure avec une tour de guet, et entrons par une porte fortifiée dans la petite cour d'un hôtel particulier, place aux herbes. Une tourelle d'architecture gothique, située dans un angle, abrite un bel escalier intérieur. Par une seconde cour, on accède à une grande pièce en cours de restauration où l'on a trouvé des traces de peinture médiévale.

Nous accédons ensuite par la place Maurice Faure à la Collégiale Saint Barnard. Celle-ci s'élève sur le site de la première église édifiée au 9^{ème} siècle par Barnard, archevêque de Vienne. Dévastée à plusieurs reprises, la collégiale actuelle associe époque romane (parties basses et chapiteaux romans de la nef) et époque gothique (chœur et transept).

Dans la sacristie, sous de belles boiseries du 18^e se trouvent des fresques (12^{ème}, 13^{ème}) sur le thème de la Cène, et un bel ensemble de chasubles conservé dans un meuble de boiseries 18^e spécialement conçu pour leur rangement doté d'un ingénieux mécanisme.

La chapelle du Saint Sacrement, à droite de la nef, contient 9 magnifiques tentures (broderies en fil de laine et de soie sur toile de lin) représentant la Passion. Ces tentures, datées de la Renaissance, ont été léguées aux chanoines de Saint Barnard par une riche famille à la fin du 16^{ème} siècle. Des fresques des 12^{ème} et 13^{ème} siècles, découvertes en 1980 rappellent la vie de 3 saints : Séverin, Exupère et Félicien. La chapelle contient également une Mise au tombeau dont les personnages de bois sont en taille réelle.

Notre guide nous fait découvrir également une des stations du chemin de croix qui traverse la vieille ville et aboutit à un calvaire sur la hauteur. Ce chemin de croix date du 16^{ème} siècle.

Après déjeuner dans la vieille ville, nous reprenons la route vers **Grane** à quelques kilomètres de Crest où nous sommes reçus par **Mr Marc Estrangin** au **domaine de Plaisance**.

Ce domaine comprend, dans le village, le château proprement dit et son parc et, à quelque distance, une maison forte et une glacière remarquable par sa taille (6.5 m de diamètre) et sa rareté dans la région.

La maison forte, existante au début du 15^{ème} siècle, est en cours de restauration. Elle est constituée de bâtiments s'organisant autour d'une cour intérieure avec une tour à chaque angle. Dans la cour subsistent des traces de fresques médiévales.

Dans le château proprement dit, la cour est encadrée de bâtiments de différentes époques. Les étages sont desservis par un bel escalier 17^{ème} s. Les pièces sont décorées de tableaux et de souvenirs familiaux. On note en particulier un salon en boiserie du début du 17^{ème} siècle (noyer Dauphinois)

Dans le parc, utilisation d'un système de « bélier hydraulique » inventé par les frères Montgolfier pour faire monter l'eau.

Jeudi 4 octobre Château de Montjoux

Le château de Montjoux, situé à quelques kilomètres à l'est de Poët –Laval, est un château de plaisance acheté en 1971 par son propriétaire actuel Mr. **Noël Perez**. Il est de style gothique et Renaissance et a été construit à la fin du 15^{ème} siècle par la famille de Vesc.

Il est organisé autour d'une terrasse avec une chapelle gothique au sud, le logis principal à l'ouest et l'entrée au nord. Le logis seigneurial est encadré par deux tours cylindriques.

A droite de l'arche de la porte d'entrée, on voit l'escalier à vis qui desservait à l'origine le château, remplacé au 18^{ème} siècle par un escalier dans le logis principal.

Dans la chapelle, on remarque 4 piliers gothiques dans le chœur. Une crypte existait autrefois, mais s'est effondrée suite à des secousses sismiques.

Dans le logis, nous visitons, au rez-de-chaussée, une belle cuisine voûtée et un salon. A l'étage ; une grande pièce sert d'atelier. Les autres pièces, salon, petit salon, chambres sont joliment meublées.

Après déjeuner à l'hôtel, départ pour la ***gare de Valence-TGV et retour sur Paris.***